

SANTÉ ANIMALE

Penser le vivant pour une santé globale

Pour le réseau ADMM, la santé animale se définit par l'addition d'un bon état sanitaire et d'un respect des 5 fondamentaux du bien-être animal : l'absence de faim et de soif, l'absence de peur et de stress physique et thermique, l'absence de douleur et de maladie, la liberté d'expression d'un comportement normal de son espèce grâce à un environnement adapté.

Qui sommes nous ?



Agriculture Durable
de Moyenne Montagne

Le réseau ADMM a conçu ces posters dédiés à la santé animale. Ceux-ci valorisent à la fois la parole d'éleveurs et d'éleveuses, et les données collectées depuis plus de 10 ans.

Ces supports n'ont pas vocation à proposer une recette clé en main, mais à partager les savoirs locaux et empiriques avec celles et ceux qui souhaitent découvrir une vision globale et durable de la gestion de la santé animale.

Vous retrouverez tout au long des posters des verbatim en italique des éleveurs du réseau ADMM présents sur l'ensemble du Massif Central.

Pour ne pas surcharger la lecture de ces posters, le choix a été fait de ne pas utiliser l'écriture inclusive. Pour autant les éleveuses sont tout autant concernées que les éleveurs.



Fierté, Sens, Métier

Prendre soin

“Tu fais bloc avec ton troupeau. Quand ton troupeau va bien, tu vas bien.”

Pour le réseau ADMM, les pratiques d'anticipation et d'adaptation sont à la fois complémentaires et cruciales. Certaines pratiques de gestion du troupeau favorisent le développement de son immunité.

SANTÉ DE
L'ÉLEVEUR

Souplesse

Préservation



SANTÉ ANIMALE

SANTÉ DU
TROUPEAU

SANTÉ DE
L'ENVIRONNEMENT

Pour le réseau ADMM, un ensemble de bonnes pratiques permettent de préserver la biodiversité sous toutes ses formes (sauvage, domestique, animale et végétale). Par réciprocité, le troupeau bénéficiera d'effets positifs, en ayant accès à des ressources en eau, alimentaires et médicinales saines, diversifiées et adaptées.

Résilience

Services écosystémiques

Pour le réseau ADMM, chaque ferme et chaque élevage a sa stratégie adaptée. L'éleveur est maître de ses choix et peut les faire en conscience, au regard de ses enjeux et objectifs propres. Parfois, deux conduites peuvent entrer en concurrence et seul l'éleveur peut trouver l'équilibre adéquat à sa ferme. C'est pourquoi nous pensons la santé animale en connexion avec le système d'élevage dans son ensemble. Nous pensons que travailler sur le triptyque “environnement, troupeau et éleveur” aura également des impacts positifs sur la santé humaine, en apportant une alimentation de qualité, des ressources naturelles préservées (eau, air, sol, paysages), et des territoires vivants assurant des fonctions sociales.

Financé par :

PRÉFÈTE
COORDONNATRICE
DU MASSIF CENTRAL

Liberté
Égalité
Fraternité

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Agriculture Durable
de Moyenne Montagne

AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

SANTÉ ANIMALE

Conduire son troupeau vers une meilleure santé



Respecter au maximum les **rythmes naturels** de l'animal (alimentation, rumination, reproduction, sommeil etc) permet de favoriser leur bonne santé physique et mentale.



Les ruminants sont des animaux faits pour se nourrir d'herbe. L'alimentation au **pâturage** permet au rumen de fonctionner correctement. Une bonne conduite au pâturage permet aussi de limiter l'infestation liée au parasitisme.



Le **parasitisme** est une question globale inhérente à la conduite d'élevage (pâturage, sélection...). Pour le réseau ADMM, l'objectif n'est pas d'éradiquer les parasites mais de limiter la charge parasitaire pour favoriser une bonne réponse immunitaire. Ainsi, l'utilisation ponctuelle de vermifuges (réduction) est encouragée, plutôt que celle de vermicide (éradication).

“ La philosophie m'a beaucoup plu, on ne lutte pas contre les parasites, on aide l'animal à vivre avec de façon équilibrée. ”



Réaliser une **sélection génétique** basée sur les critères de santé (sabots, facilité de vêlage, rusticité, etc.) permet d'anticiper des problèmes de santé au troupeau. Même si cela reste compliqué en phase d'évolution de troupeau, les éleveurs préconisent de garder cet objectif en tête. Cette adaptation permanente permet, à terme, de diminuer les charges de santé.

“ Je sélectionne pour retrouver de la rusticité dans mon troupeau, et donc une meilleure immunité ”



Une bonne **alimentation** facilite une bonne santé globale, y compris digestive. Cette bonne digestion permet une valorisation optimisée des aliments et une immunité renforcée.

Les végétaux, en arrivant dans le jus du rumen, se dissolvent (sucres dans eau = dissolution). Les bactéries vont alors dégrader les sucres et vont fabriquer les AGV (Acides gras volatiles) qui seront utilisés comme énergie pour la vache.

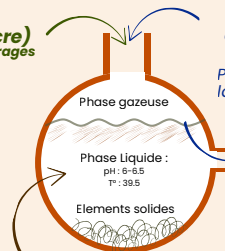
Amidon (sucre) Maïs, graines

Les sucres et l'amidon, présents dans les plantes et/ou céréales constituent la **principale source d'énergie essentielle** dans l'alimentation des ruminants. Ils se dégradent plus ou moins vite selon leur origine : sucres simples (sève) > Amidon (graines) > Cellulose (tiges)

Dans 1 ml de jus de rumen :

- 75% de Bactéries cellulolitiques (dégradent la cellulose)
Importance d'une alimentation principalement en herbe/foin
- 25% Bactéries amylolitiques (dégradent l'amidon)
Risque d'acidose en cas de surconsommation (sucre rapidement fermentescible)
- 6106 Protozoaires = réserves de la vache : elle peut les consommer en dernier recours quand le rumen est complètement vide
- 4.106 Champignons = pré-dégradation des fibres pour aider les bactéries

Cellulose (sucre) Herbe & autres fourrages



Azote (protéine) Concentrés, légumineuses...

Passage dans la caillette

Les bactéries dégradent l'azote et sont ensuite détruites via leur passage dans la caillette à cause de l'acidité du milieu. Elles sont alors transformées en **acides aminés** qui vont servir à la production de lait ou de viande.

Il est important de nourrir ses animaux avec des aliments vivants (herbe, foin) pour **renouveler la flore du rumen** de par les bonnes bactéries qui les enrobent. Or, les fourrages fermentés ne contiennent plus ces bactéries essentielles à la digestion ruminale, ils sont donc à consommer avec modération ou en compléments de fourrages "vivants" !

“ Moi je nourris plus mes vaches mais les bactéries du rumen et ça roule beaucoup mieux niveau digestion ! ”



Mise en contact des jeunes avec des "risques sanitaires potentiels"



“ Les agnelles de renouvellement je les sors avec leurs mères. Au début elles mangent rien, elles font que suivre, elles s'habituent au paysage, marchent, sautent, elles prennent la notion du troupeau puis petit à petit construisent leur rusticité. ”

Protection immunitaire par la mère

Construction d'une **immunité potentielle**

Meilleure sociabilisation ce qui évite des blessures au troupeau



Lorsqu'on utilise des **bâtiments**, l'**ambiance** intérieure est essentielle au bon état de santé des animaux. Qu'ils soient neufs ou déjà existants, il est crucial d'assurer une aération correcte, un bon taux d'humidité, une température stable, ainsi qu'une absence d'ondes électromagnétiques volatiles nuisibles. L'ambiance peut aussi être améliorée par des écosystèmes microbiens efficaces (EM, lifofer, kéfir, etc.)..

“ J'ai mis de la lifofer et ça a changé l'ambiance de mon bâtiment. C'est beaucoup plus serein. ”



Lorsque l'alimentation au pâturage ou au foin ne permet pas d'apporter les vitamines, minéraux et oligo-éléments en quantité suffisante, il est important pour les éleveurs d'en ajouter dans les rations pour maintenir l'immunité des troupeaux. Malgré la prévention, il peut arriver des problèmes de santé sur le troupeau ou des crises sanitaires extérieures. Pour le réseau ADMM, l'éleveur doit rester maître de ses décisions et peut avoir recours aux **traitements**, qu'ils soient allopathiques ou complémentaires. Quels que soient ses choix, l'objectif serait d'éviter une utilisation systématique limitant l'accoutumance, l'antibiorésistance et les impacts sur l'environnement.

Les choix de conduites du troupeau permettent la construction de son **immunité**. Nous retrouverons toujours dans un troupeau des animaux plus faibles que d'autres, il n'existe pas de situation idéale. Pour le réseau ADMM, les pratiques d'anticipation et d'adaptation sont complémentaires et nécessaires.

ADMM
Agriculture Durable
de Moyenne Montagne

Financé par :

PRÉFÈTE
COORDONNATRICE
DU MASSIF CENTRAL
Liberté
Égalité
Fraternité

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

SANTÉ ANIMALE

Préserver son milieu pour une meilleure santé

L'élevage est une activité intrinsèquement liée à l'environnement et à l'état de ce dernier. Or, il n'est pas possible de maîtriser intégralement l'ensemble des variables naturelles, notamment face aux diverses évolutions climatiques. Dans ce contexte incertain, le réseau ADMM tente d'accompagner des pratiques d'élevage ayant le moins d'impacts négatifs sur l'environnement.



Quels qu'ils soient, **les intrants ont un impact** sur la faune et la flore sauvage, la qualité de l'air, de l'eau et des sols (et impacte la santé humaine via leur utilisation et consommation involontaire). Ces impacts peuvent être plus ou moins néfastes. Le réseau ADMM, en préconisant l'autonomie via la réduction des intrants limite au maximum leurs effets et met en place des leviers d'amélioration de la biodiversité.



A l'échelle d'une ferme, avoir une **diversité de milieux et d'infrastructures** (prairies permanentes et temporaires, cultures, jachères, milieux humides, landes et parcs, murets et fossés, mares, bosquets et bois etc.) permet d'améliorer la biodiversité sauvage et domestique et d'assurer une souplesse d'utilisation de la ressource, ce qui se vérifie aussi à l'échelle du territoire.

« Au moins tu as une grande diversité et à certaines saisons quand il y a eu des grosses sécheresses ou autres, et bien ça permet de toujours avoir de la ressource. C'est peut-être pas le meilleur mais il y a toujours quelque chose à manger »



« J'ai dû utiliser du Butox sur mon troupeau et j'ai retrouvé des hérons Pic-boeufs morts dans mon pré, ça m'a retourné. »

Les membres du réseau ADMM réfléchissent à leur **consommation en eau** pour éviter qu'elle se fasse au détriment du cycle de l'eau et des besoins de l'environnement en contexte de changement climatique. Cela passe par l'aménagement de points d'abreuvement non dégradants, la mise en place d'aménagements d'hydrologie régénérative qui sont néanmoins demandeurs de temps et d'investissements.



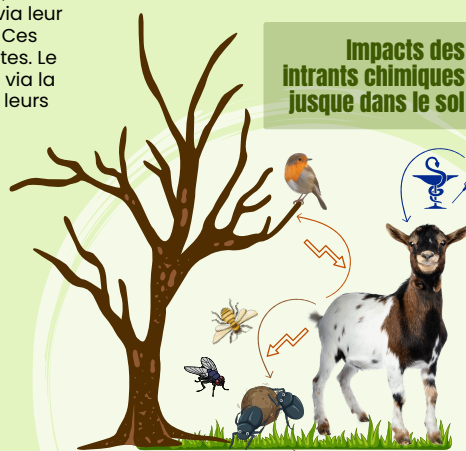
« Une ressource rare il faut apprendre à la gérer, à bien la gérer »

Le sol est la base du cycle du vivant pour le réseau ADMM. Préserver sa qualité et sa composition (vie microbienne, minérales, entomofaune, structure etc.) par un pâturage adapté et des modes de cultures durables, initie un cercle vertueux favorisant un environnement en bonne santé. Dans ce sens, le réseau privilégie les restitutions au pâturage et les amendements organiques limités et adaptés aux besoins des prairies.



« Grâce aux arbres isolés et à mes clôtures en barbelés j'ai encore des pies grièches sur ma ferme (les écorcheuses plantent leur proie sur les piques des barbelés) »

Impacts des intrants chimiques jusque dans le sol



Pour préserver la santé de l'environnement une **gestion fine des prairies** est nécessaire. Dans le réseau on observe une conduite adaptée en fonction du type de végétation, d'animaux, de la saison etc. Cela apporte de la complexité au travail mais permet la préservation de la biodiversité.

« Nourrir à l'herbe, c'est faire produire moins de méthane aux animaux. »

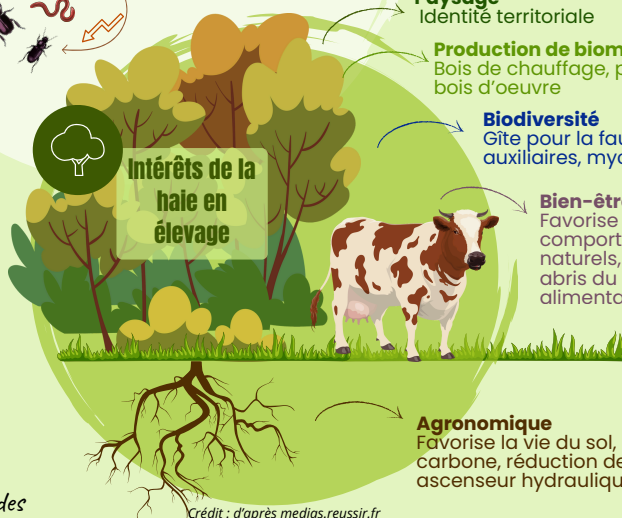
Paysage
Identité territoriale

Production de biomasse
Bois de chauffage, plaquettes, bois d'œuvre

Biodiversité
Gîte pour la faune & les auxiliaires, mycorhizes

Bien-être animal
Favorise les comportements naturels, ombre, abris du vent, alimentation

Intérêts de la haie en élevage



Agronomie
Favorise la vie du sol, stockage de carbone, réduction de l'érosion, ascenseur hydraulique, infiltration

Crédit : d'après medias.reussir.fr

L'ensemble de ces pratiques non exhaustives permet de **préserver la biodiversité** sous toutes ses formes (sauvage, domestique, animale et végétale). Cela a un effet positif réciproque sur le troupeau en apportant des ressources alimentaires et médicinales diversifiées et adaptées. Ils bénéficient aussi d'une eau de qualité en quantité suffisante et d'un lieu de vie en adéquation avec leurs besoins. Néanmoins, le réseau ADMM considère que les paysans ne sont pas les seuls gestionnaires de la bonne santé de l'environnement et qu'une préservation collective est nécessaire.



ADMM
Agriculture Durable
de Moyenne Montagne

Financé par :

PRÉFÈTE
COORDONNATRICE
DU MASSIF CENTRAL

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

SANTÉ ANIMALE

Être bien dans ses bottes pour une meilleure santé



Autonomie globale

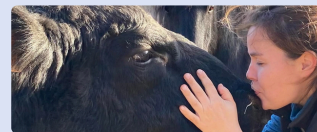
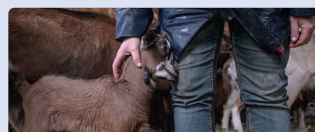
Une nécessité pour une prise de décision en toute tranquillité

Être autonome dans sa prise de décision favorise chez l'éleveur l'estime de soi : être libre de ses décisions malgré les risques que cela comporte, induit une certaine **fierté d'accomplir son métier en faisant ses propres choix**.

Un exemple parlant est le choix que font certains éleveurs de se conventionner avec un groupe de vétérinaires et ainsi reprendre la main dans le suivi de la santé de leur troupeau. Ils peuvent ainsi consulter rapidement leur vétérinaire, échanger avec lui pour mieux comprendre et maîtriser leur itinéraire sanitaire, en toute confiance et transparence. Dans le réseau ADMM, il a été identifié que ce choix de nouvelles relations avec les vétérinaires via le conventionnement, peut engendrer plus d'investissement à court terme (en temps et financièrement) mais est contrebalancé à moyen terme par une diminution des pertes d'animaux.

Cette autonomie offre donc aux paysans la latitude nécessaire pour s'adapter aux aléas mais aussi à les anticiper, en offrant l'environnement adéquat à une prise de décision sereine.

“ Avoir un troupeau à taille humaine, me permet d'avoir du temps pour mieux l'observer.”



Un environnement sain favorise l'équilibre de vie de l'éleveur. Un paysan bien dans sa peau sera disponible pour ses bêtes, favorisant l'observation, un meilleur contact et une meilleure communication. Un comportement calme de l'éleveur avec son troupeau peut se répercuter sur la docilité de ses animaux.

Mais trouver son équilibre reste quelque chose de très personnel. Plusieurs voies peuvent y contribuer.

Adapter ses outils de travail et ses postures

Se préserver physiquement sur le long terme, travailler en sécurité

Savoir s'écouter

Se préserver physiquement ... et mentalement, pouvoir demander de l'aide si besoin



Travailler en collectif

journées d'échanges, CUMA, formations, ...

Avoir du temps pour soi

Vie de famille, vacances avec les enfants, loisirs, sorties avec des amis, ...

Être reconnu dans son travail

Compliments sur la qualité des produits, reconnaissance du service rendu ... tout ce qui donne du sens au métier

“ Avant j'avais des brebis et j'ai décidé de changer pour des vaches, ça me correspond mieux niveau caractère et du coup ça se passe beaucoup mieux au quotidien.”



“ Nous on a aménagé la salle de traite pour pouvoir traire seul (au lieu de deux au départ) comme ça on se prend un weekend de vacances par mois seul avec les enfants et un week-end tous ensemble grâce au service de remplacement. C'est aussi plus simple pour nos remplaçants depuis les aménagements.”



Pour le réseau ADMM, il n'y a pas une seule et unique recette pour être un paysan heureux, qu'un seul chemin pour arriver à cet état de bien-être. L'expérience du réseau montre que ce qui est central c'est d'être aligné avec ses choix et ses valeurs, en ayant une autonomie décisionnelle forte pour ne pas subir sa situation. Certains témoignent préférer la monotraite pour avoir plus de temps libre, d'autres souhaiteront plutôt conserver les deux traites journalières, par affection pour ces moments partagés avec leurs animaux. Certains ne souhaitent pas partir en vacances quand d'autres s'organisent pour vivre des moments hors de la ferme. Tout est possible à condition que ce soit des choix conscients, et non subis. De plus, le stress aigu ou chronique affecte la fonction immunitaire chez les animaux d'élevage. Il est donc possible de transposer cette situation dans la ferme avec la relation éleveur/animaux. Préserver le bien-être de l'éleveur revient à maintenir en bonne santé ses animaux.

ADMM
Agriculture Durable
de Moyenne Montagne

Financé par :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFÈTE
COORDONNATRICE
DU MASSIF CENTRAL
Liberté
Égalité
Fraternité

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES